

David Daoud : des ténèbres à la lumière

La beauté et la singularité de l'œuvre de cet artiste franco-libanais, à la fois peintre et sculpteur, offre un voyage poétique vers l'essentiel, la beauté et l'espoir.

Par Joséphine Duncan

La peinture est pour David Daoud un jet de l'esprit sur la toile, une manifestation de sa mémoire, celle d'un enfant libanais de treize ans, témoin des conflits d'une civilisation qui se déchire et des profonds bouleversements induits par sa reconstruction. Il trace ainsi sur la toile des scènes traversées par son expérience de l'exil, racontant ainsi « *la condition humaine et la quête d'un Eldorado à venir, confietti. Mon esthétique cherche la transcendance et la paix* », explique-t-il. Par ses tableaux peuplés de personnages en errance dans des décors néanmoins pleins de promesses, l'artiste nous livre des histoires où s'équilibrent et s'entrechoquent les violentes

① David Daoud.

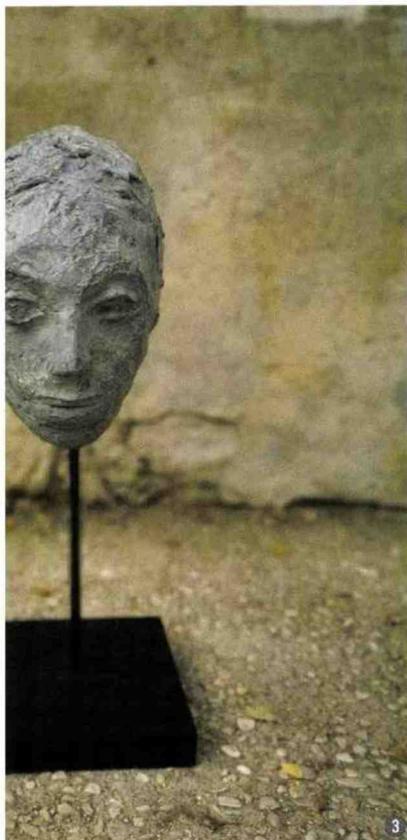
② *En suspension*, 2021, graphique et pigments sur toile, 146 x 115 cm.

③ *Portrait*, 2021, masque de bronze, 35 x 25 x 28 cm.

④ *Songe*, 2021, huile sur toile, 150 x 150 cm.

⑤ *Couple napolitain*, 2020, bronze, 46 x 30 x 12 cm.

⑥ *Genèse*, 2021, huile sur toile, 150 x 150 cm.



forces contraires qui l'habitent : la nostalgie, l'exil, l'errance, la foi dans l'art, dans la beauté de la nature et une irrésistible aspiration à l'absolu.

Une dimension sacrée

« Peindre me permet de donner une âme aux choses », indique l'artiste qui travaille la matière en ce sens. Ainsi, dans ses toiles, grâce à l'utilisation de pigments dorés, cette lumière remarquablement mise en scène « éblouit » le spectateur. Grâce à elle, David Daoud figure le mouvement, amène l'attention sur un élément, éclaire la narration, offre à l'œuvre une dimension sacrée. Une lumière plus subtile émane également de ses bronzes. Pour lui, « C'est la lumière qui dessine les êtres ». Dans ses peintures comme dans ses sculptures, l'artiste œuvre pour l'humain





① *Rencontre*, 2021, graphique et pigments sur toile, 100 x 80 cm.

② *Excursion*, 2020, huile sur toile, 160 x 130 cm.

À voir
« Rêve d'absolu »
Jusqu'au 25 février 2022
Du mardi au samedi de
11h à 19h
Galerie de l'Europe
55 rue de Seine
75006 Paris
galeriecheriffabet.com

dans ce qu'il a d'essentiel, usant d'un flou magistral pour accroître les sensations. Un récit en filigrane que l'on découvre petit à petit, emporté par les couleurs, le trait, la composition, les ombres et la lumière.

Un style propre fondamentalement humaniste où le figuratif se mêle à une certaine abstraction, comme pour lier passé et présent, souvenirs sombres et rêves d'avenir lumineux. Par des éléments quelque peu « évanescents », mais aussi à travers ces personnages anonymes à l'expressivité singulière et des décors intemporels, il laisse au spectateur le loisir de faire travailler son imaginaire. David Daoud peint ainsi sans tricher, avec son vécu, offrant en cela moult impressions qui font rejaillir chez chacun de nous émotions et interprétations variées.

Finesse et retenue

Pour autant, il ne faudrait pas croire que ses œuvres sont uniquement « sombres », loin de là ! David Daoud est aussi à « la recherche du beau ». Un fil conducteur qui s'invite dans des compositions harmonieuses où « le travail de perspective est le moteur du jeu artistique ». À la confluence du romantisme et de l'expressivisme,

☞ **Mes œuvres racontent la condition humaine et la quête d'un Eldorado à venir.** ☞

ses œuvres, tout en finesse et en retenue, recèlent autant de témoignages que d'espoirs. « Rêve d'absolu » est la première exposition parisienne de l'artiste depuis l'acquisition, en 2020, de deux de ses toiles par l'Institut du monde arabe. Elle réunit un ensemble complet de tableaux, de sculptures et de dessins récents dans le très bel espace sur deux niveaux de la Galerie de l'Europe, au cœur du quartier latin. Il s'agit du second événement artistique organisé à Paris par le galeriste beyrouthin Cheriff Tabet, qui souhaite établir un pont artistique entre le Liban et la France.

PAYS :France
PAGE(S) :72-75
SURFACE :302 %

PERIODICITE :Bimestriel
JOURNALISTE :Joséphine Duncan

Arts Magazine Inter

► 1 février 2022 - N°140

